



# LE BALADIN

## PAR LE BOUT DU NEZ

QUARTIERS LIBRES / SPECTACLES



LE THÉÂTRE  
DE PHILIPPE TESSON

### BERLÉAND-DEMAISON : UN COUPLE IDEAL

*Dans la nouvelle comédie des auteurs du « Prénom », l'un joue un psychiatre, l'autre un président de la République, et le public meurt de rire.*

**A** partir d'une courte pièce d'un auteur espagnol, Ramon Madaula, les auteurs français du *Prénom*, Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, nous offrent une comédie pétillante d'une heure trente qui mérite le succès qu'elle rencontre, surtout grâce au talent de deux acteurs peu communs, François Berléand et François-Xavier Demaison, et au savoir-faire de Bernard Murat, qui les dirige avec une formidable efficacité. Cette partie de plaisir part d'un sujet inoffensif et complètement idiot, mais très joyeux : quelques heures avant de prononcer son discours d'investiture, un nouveau président de la République est pris d'une démangeaison nasale. Il consulte un psychiatre qui dispose d'une heure et demie pour trouver un remède à ce fâcheux accident. Et d'abord, quelle en est la cause ? La situation n'est pas commune, et les deux hommes ne le sont pas davantage. Le Président, fils de charcutier, est un être inquiet, mégalomane et en quête d'amour. Le psychiatre, lui, est un homme tourmenté et pervers. S'engage entre eux dès le début un long dialogue destiné à montrer la vérité d'un homme qui veut accéder au pouvoir. Tous les thèmes qui renvoient à ce sujet vont être, directement ou non, traités par les deux hommes au cours de leur

**Le meilleur est ici dans l'excès, le délire, le loufoque**

conversation. Par exemple : les ressorts de l'ambition de pouvoir, la légitimité d'un candidat (est-ce qu'une personne équilibrée peut gouverner ?), la violence du combat pour le pouvoir, la relation de celui-ci avec la virilité, le rapport entre politique et psychanalyse, le narcissisme, la manipulation de l'opinion, etc. Tout y passe, selon des fortunes plus ou moins heureuses. Mais on est à la comédie, il faut bien faire rire le public.

L'intention est bonne, et le sujet tout à fait honorable. Beaucoup de banalités, beaucoup de longueurs, surtout dans la première moitié de la pièce. Parfois de bons mots (« *Ne faire rien, dit le Président, mais le faire bien !* »). Parfois une vulgarité. Le meilleur est dans l'excès, dans le délire, le loufoque, pour tout dire dans l'absurde. En vérité, la pièce n'est pas exactement au niveau de la nature du sujet et des ambitions intellectuelles des auteurs. Le meilleur de leur talent est dans la réplique. Mais ce qui fait le triomphe du spectacle, ce sont les comédiens. Berléand, c'est vraiment parfait, pas une faute. Demaison, ce n'est pas une révélation, ici il nous subjugué. On lui découvre des qualités insoupçonnées. Un irrésistible duo !

*Par le bout du nez*, de Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, d'après *El Electo* de Ramon Madaula. Théâtre Antoine (01.42.08.77.71).